

musica 2018

N° 7

Samedi 22 septembre 2018 à 11h
Auditorium de France 3 Grand Est

Jeunes talents, interprètes

concert



**Ensemble de musique contemporaine de l'Académie supérieure de musique
de Strasbourg-HEAR**

Direction musicale, **Jean-Philippe Wurtz**

Edgard Varèse

Déserts (1950-54 / rév. 1960-61) / 26 min.

entracte

Frank Zappa

Dupree's Paradise  (1982) / 8 min.

John Adams

Chamber Symphony (1992) / 23 min.

- I. Mongrel Airs
- II. Aria with Walking Bass
- III. Roadrunner

En partenariat avec l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR

France 3 Grand Est accueille Musica



Zappa, FZ, Frank Zappa and the Moustache  are marks belonging to the Zappa Family Trust. All Rights Reserved. Used by permission.

Fin du concert : environ 12h15

En 1953, Zappa découvre la musique de Varèse au moment où celui-ci travaille à *Déserts*. Il n'oubliera jamais ce choc d'adolescence, comme en témoigne *Dupree's Paradise*, enregistré pour la première fois en 1973, puis arrangé pour l'Ensemble intercontemporain. Américain installé lui aussi sur la côte Ouest, John Adams jette un autre regard sur l'avant-garde européenne, en l'occurrence sur Schoenberg qui lui inspire une *Chamber Symphony* aussi vivifiante qu'ironique.

Les œuvres

Edgard Varèse *Déserts* (1950-54 / rév. 1960-61)

par Guillaume Kosmicki, *Musiques savantes*, Tome I « De Debussy au mur de Berlin 1882-1962 », Édition Le mot et le reste, 2012, pp. 344-346.

Déserts est la première œuvre orchestrale écrite par Varèse après *Ecuatorial* (1934). La crise qu'il vient de traverser a été intense et profonde, l'enfermant dans vingt années de quasi-silence créatif. En 1950, il donne des cours à Darmstadt. Il s'agit alors de l'un des premiers compositeurs extérieurs invités. Il noue des liens avec la jeune avant-garde qui le respecte et qui découvre ses œuvres avec admiration. Surtout, il se rend à Paris où il rencontre Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Il adhère totalement au projet de musique concrète qui semble répondre à ses aspirations si anciennes. En plein cœur du bouillonnement esthétique de renouveau né de l'après-guerre, il est sollicité par tous. Il débute alors le travail sur *Déserts*, qui l'occupera pendant quatre ans.

Varèse déclare qu'il souhaite y évoquer « Non seulement les déserts physiques, du sable, de la mer, des montagnes et de la neige, de l'espace extérieur, des rues désertes dans les villes, non seulement ces aspects dépouillés de la nature, qui évoquent la stérilité, l'éloignement, l'existence hors temps, mais aussi ce lointain espace intérieur qu'aucun télescope ne peut atteindre, où l'homme est seul dans ce monde de mystère et de solitude essentielle. »

Il s'agit de l'une des premières œuvres mixtes de l'histoire, mais plutôt que de les fusionner, Varèse choisit d'alterner les interventions de l'orchestre (quatre épisodes) et les sources électroacoustiques de « sons organisés » fixés sur bande magnétique (trois interpolations).

La première interpolation est issue de sons enregistrés par le compositeur à Philadelphie dans des usines, des ateliers, des fonderies, des scieries et à bord de bateaux. La deuxième présente des sons de percussions et la troisième fusionne les deux sources. C'est en novembre 1954, peu avant la création, que les différentes sources sont mixées en deux pistes stéréophoniques avec l'aide précieuse de Pierre Henry au Studio d'essais de la Radiodiffusion-Télévision Française (RTF).

Il est admirable d'imaginer Varèse déjà très âgé s'immerger dans un type d'écriture radicalement nouveau par rapport à tout ce qu'il a pu faire jusqu'alors, encore tellement fastidieux et balbutiant à l'époque où il s'y intéresse.

L'orchestre est constitué de vingt instrumentistes : un pianiste, cinq percussionnistes (pour quarante-six percussions) et quatorze vents. Ses interventions, quoique célébrant toujours la vie de la matière sonore, sa densité, ses mouvements, sa masse, son énergie et sa célérité, introduisent une grande part de silence. C'est la première fois que ce paramètre est présent à ce point dans les œuvres de Varèse.

Jamais le compositeur n'a été si minimaliste dans son approche, finement ciselée. Ses minuscules motifs, embryons de mélodies, qui restent sa marque de fabrique, sont ici égrainés avec une grande économie et ils prennent tout le temps de laisser agir leurs effets sur l'auditeur. Varèse laisse même de longues résonances se faire entendre. Il atteint une perfection dans son écriture si singulière, patiemment élaborée au cours de sa vie. La bande répond parfaitement aux interventions instrumentales et semble fusionner avec l'écriture orchestrale. L'enchaînement des épisodes et des interpolations coule de source, prouvant encore à quel point l'écriture de Varèse a toujours été visionnaire de l'électroacoustique à venir. La troisième interpolation laisse toutefois progressivement moins de place au silence et se répand en de stridentes distorsions. La violence du dernier épisode lui répond, mais il réintroduit cependant le silence. C'est d'ailleurs le silence encore qui achève l'œuvre, figurant la « solitude essentielle » de l'homme, celle qu'a connue le compositeur pendant une grande partie de sa vie. (...)

L'œuvre est créée le 2 décembre 1954 sous la direction d'Hermann Scherchen au Théâtre des Champs-Élysées. Elle est diffusée en direct à la radio et pour la première fois en stéréo. Le scandale est gigantesque (et national), rappelant celui déclenché par Stravinski avec *Le Sacre du Printemps* en 1913 au même endroit, auquel Varèse a assisté. (...) Varèse, âgé alors de 71 ans, ne parvient pas à saisir la raison de cet esclandre. (...) Ce chef-d'œuvre a eu le mérite incroyable, en cette époque de débats esthétiques passionnés, de mettre tous les jeunes compositeurs antagonistes d'accord (la matière sonore en fusion pour Henry, les structures inédites et l'engagement radical pour Boulez, l'architecture musicale pour Xenakis). (...)

Flûtes, Bianca Fiorito, Nestor Alvarez
Clarinettes, Daisy Dugardin, Margot Carles
Cors, Diego Rivera, Ali Gonzalez
Trompettes, Nicolas Christophe,
Antoine Saintes, Jérémie Bouillon
Trombones, Dimitri Debrouille, Pierre Palais,
Lucie Fayolle
Tuba basse, Yoann Rampon

Tuba contrebasse, Léa Mercier
Piano, Rémi Zeller
Percussions, Eliot Foltz, Melaine Gaudin,
Florian Peter, Clément Losco, Simon Journet
Diffusion et spatialisation électroacoustique,
Guido Pedicone,
Assistant régie informatique musicale,
Roman Carvajal

Frank Zappa *Dupree's Paradise*  (1982)
par Frank Zappa

Dupree's Paradise est un bar situé sur Avalon Boulevard à Watts. Il est six heures du matin un certain dimanche de 1964. La jam-session matinale est en cours. Pendant sept minutes environ les habitués (ivrognes, musiciens, dégénérés et policiers) font justement tout ce qui en font des marginaux.

Flûtes, Mara de Luca, Nestor Alvarez
Hautbois, Kaveh Vaziry, Erika Maschke
Clarinettes, Léa Castello, Daisy Dugardin,
Margot Carles
Basson, Jules Postel
Corns, Ali Gonzalez, Diego Rivera
Trompettes, Antoine Saintes, Jérémie Bouillon
Trombones, Pierre Palais, Lucie Fayolle

Percussions, Eliot Foltz, Melaine Gaudin,
Florian Peter
Pianos, Na Rae Kim, Rémi Zeller
Harpe, Clémentine Erny
Violons, Alexandre Frère, Sonja Alisinani,
Tiphaine Hervouët
Altos, Nathan Adenot, Benjamin Boura
Violoncelles, Solène Queyras, Anais Reznicek
Contrebasse, Victor Robin

John Adams *Chamber Symphony* (1992)
par John Adams

La *Chamber Symphony*, écrite de septembre à décembre 1992, présente une ressemblance superficielle avec son illustre éponyme, l'opus 9 d'Arnold Schoenberg. Le choix des instruments est analogue à celui de Schoenberg, à cette différence près que mon œuvre comporte des voix pour synthétiseur, percussions (batterie et cymbales), trompette et trombone. Par ailleurs, contrairement à la symphonie de Schoenberg à mouvement unique, j'ai structuré la mienne en trois mouvements distincts : *Mongrel Airs*, *Aria with Walking Bass* et *Road Runner*.

Ces titres donnent une idée de l'ambiance générale de la musique. J'avais initialement songé à composer une œuvre pour enfants, et mon intention était de retenir un échantillonnage de voix enfantines et de les entremêler à divers instruments acoustiques et électroniques. Mais avant d'entreprendre ce projet, j'ai eu, une fois encore, l'un de ces étranges interludes intuitifs qui mènent souvent à la création d'une nouvelle œuvre. Celui-ci était du genre que Melville décrit comme « le choc de l'évidence ». Je me trouvais dans mon studio où j'étudiais la partition de la *Symphonie de chambre* de Schoenberg, pendant que dans une pièce voisine, mon fils Sam, âgé de sept ans, regardait des dessins animés (ceux datant des années 50, les meilleurs !) à la télévision. La bande musicale hyperactive, insistante, agressive et acrobatique des dessins animés se mêlaient dans ma tête à la musique de Schoenberg, elle-même hyperactive, acrobatique, et nettement agressive, et j'ai réalisé soudain à quel point ces deux traditions possédaient des éléments communs. (...)

J'avais toujours éprouvé des difficultés à composer de la musique de chambre, avec sa réputation intrinsèquement polyphonique et démocratique. Mais la *Symphonie* de Schoenberg m'a fourni ici la clé de cette porte, en me suggérant une forme au sein de laquelle le poids et la masse d'œuvre symphonique pouvaient se marier à la transparence et à la mobilité de la musique de chambre. La tradition de la bande musicale des dessins animés américains m'a suggéré par ailleurs un modèle de musique tout à la fois flamboyante, virtuose et polyphonique.

Flûtes, Agathe Goichon
Hautbois, Kaveh Vaziri
Clarinettes, Léa Castello
Clarinette, clarinette basse, Daisy Dugardin
Basson, Jules Postel
Basson et contrebasson, Gérald Porretti
Cor, Ali Gonzalez
Trompette, Nicolas Christophe
Trombone, Dimitri Debroutelle

Percussions, Tim Hanquet
Synthétiseur, Na Rae Kim
Violon, Salomé Saurel
Alto, Nathan Adenot
Violoncelle, Solène Queyras
Contrebasse, Victor Robin
Régie informatique musicale, Guido Pedicone
Assistant régie informatique musicale,
Roman Carvajal

Les interprètes

Jean-Philippe Wurtz, direction musicale
France

Jean-Philippe Wurtz étudie la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis à l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Askó et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996, il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle et en 1998, il crée l'Ensemble Linea. Durant cette période, il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier.

Il est directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999. Il s'est produit avec de nombreux orchestres – notamment l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et l'Orchestre National des Pays de la Loire – et des ensembles comme l'Ensemble Modern, Court-circuit, Talea et le Kammerensemble Neue Musik Berlin. Profondément engagé en faveur de la musique contemporaine, il a dirigé plus de trois cents créations, parmi lesquelles des œuvres de Klaus Huber, Peter Eötvös, Brian Ferneyhough, Michael Jarrell, Wolfgang Rihm, Younghi Pagh-Paan, Unsuk Chin, Raphaël Cendo, Francesco Filidei ou encore Alberto Posadas.

Depuis 2015, Jean-Philippe Wurtz est directeur artistique du programme Voix Nouvelles de Royaumont et depuis septembre 2017, il enseigne la direction d'orchestre à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR.

Ensemble de musique contemporaine de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR

L'Ensemble de musique contemporaine de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR est un ensemble d'excellence interprétant les œuvres du XX^e et du XXI^e siècles. Il réunit des étudiants en Licence/DNSPM et en Master, placés sous la direction de chefs invités. L'ensemble a ainsi pu donner *City Life* de Steve Reich et *Chamber Symphony* sous la direction de Jean-Philippe Wurtz, *Dérive 1* de Pierre Boulez et *Zwei Gefühle* de Helmut Lachenmann sous la direction de Gérard Buquet, ou encore *Gramigna* de Stefano Gervasoni et *Drawing* de Toshio Hosokawa sous la direction de Luigi Gaggero. L'ensemble de musique contemporaine de l'Académie favorise l'expérience professionnelle des étudiants, et fait rayonner l'institution et son haut niveau d'enseignement.

Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR

L'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR constitue le département musique de la Haute école des arts du Rhin. Riche d'une équipe pédagogique de haut niveau et d'une structure parfaitement adaptée, l'Académie propose des formations en direction de futurs musiciens professionnels souhaitant évoluer dans de nombreux domaines de la musique – ancienne, classique, contemporaine, jazz. La formation ouvre aux métiers de musicien d'orchestre, soliste, chambriste, chefs d'ensemble, compositeur, improvisateur, ainsi qu'aux métiers de l'enseignement spécialisé. Élaborés conjointement avec l'Université de Strasbourg, menant à l'obtention du DNSPM, du diplôme d'État, de la licence et du master, les enseignements permettent aux étudiants de se concentrer sur l'apprentissage de leur spécialité, indispensable à leur réussite future dans les métiers du spectacle vivant et de l'enseignement. Par ailleurs, la structure est l'une des rares en France à proposer un deuxième cycle d'enseignement supérieur, le master Composition et Interprétation musicale, attirant chaque année de nombreux étudiants français et étrangers.

L'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR est dirigée par Vincent Dubois, par ailleurs directeur du Conservatoire de Strasbourg.

Les compositeurs

Edgard Varèse

France/États-Unis (1883-1965)

Formé à Paris auprès de Vincent d'Indy, Albert Roussel et Charles-Marie Widor, installé aux États-Unis à partir de 1914, Edgard Varèse a inspiré presque tous les musiciens modernes de la seconde moitié du XX^e siècle. Il est l'auteur d'une véritable révolution musicale dont l'origine réside largement dans son admiration pour la science. Rejetant la tonalité et son composant fondamental – le degré (la note) – il en contourne l'emploi par l'utilisation de clusters, de glissandi, mais aussi en donnant aux percussions – ces instruments souvent dépourvus de notes – une place centrale dans son œuvre (*Ionisation*, 1929). Rythme et timbre sont les deux atomes constitutifs de son langage. L'instrumentation de ses œuvres est en elle-même une évolution majeure : il est l'un des premiers à faire appel au grand orchestre – l'effectif monumental d'*Amérique* (1925-27) en est exemplaire. À la recherche d'un son nouveau, Varèse utilise les sirènes mais aussi l'électronique, met l'accent sur les frottements, déconstruit le chromatisme par des décrochements d'octaves (notamment au début d'*Octandre*, 1923), inverse les rôles des cordes et des cuivres dans l'orchestre en réservant désormais à ceux-ci un rôle mélodique à caractère incantatoire. Il est aussi l'un des premiers artistes d'inspiration transdisciplinaire : en 1958, il compose *Poème électronique* pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 en lien avec un film de Le Corbusier et une installation de Iannis Xenakis.

Frank Zappa, compositeur américain, 1940-1993

John Adams

États-Unis (1947)

John Adams occupe une place unique dans le monde de la musique américaine qui l'inscrit dans la lignée de Charles Ives, Aaron Copland et Leonard Bernstein. L'influence des minimalistes Steve Reich, Philip Glass et Terry Riley, qui se manifeste à travers ses premières œuvres instrumentales (*Phrygian Gates* et *China Gates*, 1977, *Shaker Loops*, 1978), se combine aux harmonies et couleurs du post-romantisme. Marqué par les musiques populaires qu'il a pratiquées dans son enfance – il a joué dans des *marching bands* – John Adams a pour volonté de rassembler des influences multiples, de réunir le savant et le populaire. Le rythme et l'énergie des musiques

traditionnelles, pop, rock et jazz parcourent sa production (*Fearful Symmetries*, 1988 ; *The Dharma at Big Sur*, 2003).

Après des études musicales à Harvard avec Leon Kirchner, John Adams enseigne pendant dix ans au Conservatoire de San Francisco puis devient compositeur en résidence auprès du San Francisco Symphony (1982-85). Plusieurs de ses œuvres ont été écrites pour cet orchestre et créées par lui : *Harmonium* (1980-81), *Harmonielehre* (1984-85), *El Dorado* (1991) ou *Absolute Jest* (2012). En 1985, il débute une collaboration avec la poétesse Alice Goodman et le metteur en scène Peter Sellars, qui se concrétisera à travers les opéras *Nixon in China* (1987) et *The Death of Klinghoffer* (1991). D'autres collaborations avec Peter Sellars suivront comme pour *The Gospel According to The Other Mary* (2012) ou récemment l'opéra *Girls of the Golden West*, créé au San Francisco Opera en novembre 2017. Également chef d'orchestre réputé, John Adams dirige souvent ses propres œuvres à la tête d'orchestre prestigieux.

France Musique et Musica



France Musique pose ses micros à Strasbourg les 21 et 22 septembre.

Concerts, émissions et magazines à suivre en public et en direct.

Grande salle de l'Aubette (place Kléber) – **entrée libre**

vendredi 21 septembre

7h-9h Musique Matin | Saskia de Ville

16h-18h France Musique en direct de la Place Kléber | Émilie Munera (Aubette)

18h-20h Open jazz | Alex Dutilh et Banzzaï | Nathalie Piolé (Aubette)

20h30 Enregistrement de *200 Motels – The Suites* / Frank Zappa

diffusion mercredi 26 septembre dans Le Concert du soir d'Arnaud Merlin

samedi 22 septembre

7h30-9h Génération France Musique | Jean-Baptiste Urbain

9h-11h France Musique est à vous | Gabrielle Oliveira-Guyon

11h-12h Étonnez-moi Benoît | Benoît Duteurtre (Aubette)

16h-18h Générations France Musique, le Live | Clément Rochefort (Aubette)

20h30 Diffusion en direct de *Counter Phrases*

Toutes les informations et le détail de la programmation sur francemusique.fr

Prochaines manifestations

N°8, 9 - Samedi 22 septembre à 11h et 14h30, Aula du Palais Universitaire
COMME À LA RADIO... / HÖRSPIEL concerts sous casques

N°10 - Samedi 22 septembre à 17h, Salle de la Bourse
QUATUOR DIOTIMA musique de chambre

N°11 - Samedi 22 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
COUNTER PHRASES spectacle, musique et danse

N°12 - Dimanche 23 septembre à 11h, Salle de la Bourse
TABEA ZIMMERMANN récital

N°13 - Dimanche 23 septembre à 17h, Cité de la musique et de la danse
AU BONHEUR DES DAMES ciné-concert

N°14 - Dimanche 23 septembre à 20h, Opéra national du Rhin
MARQUIS DE SADE concert rock

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)
ARTE
Caisse des Dépôts
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Consulat général d'Autriche
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Société Générale
Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Cadence
Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
La Filature de Mulhouse
L'Ososphère
Paroisse Saint-Paul
Le Point d'Eau - Ostwald
Les Percussions de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Service Universitaire de l'Action Culturelle
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg
Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gillmeister
Lagoona
La Maison Européenne de l'Architecture
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg